

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE CONCERT

BÉLA BARTÓK / GYÖRGY KURTÁG / MARK ANDRE

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



Musique

Douze oeuvres récentes, nouvelles, jamais entendues à Paris, certaines commandées par le Festival d'Automne, jalonnent le programme musical 2009. S'y ajoutent la *Sonate pour violon seul* de Jean Barraqué, composée en 1949, dont la partition n'a été que tout récemment découverte, et *Etude pour Espace* d'Edgard Varèse, orchestrée et achevée par Chou Wen-chung selon les documents laissés par le compositeur à sa mort en 1965.

En présentant à nouveau cette année les oeuvres de Mark Andre, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, György Kurtág, Liza Lim, Wolfgang Rihm, le Festival poursuit la politique qui fait de ce compagnonnage avec les compositeurs, comme avec les chorégraphes et les metteurs en scène, une constante. Dans le même esprit, on retrouvera les interprètes familiers du Festival : Sylvain Cambreling dirige les oeuvres de Mark Andre et de György Kurtág, Emilio Pomarico celle de Morton Feldman ; Carolin Widmann défend les oeuvres de Feldman, Rihm et Barraqué, le quatuor Arditti celles de Birtwistle et de Dufourt ; enfin Pierre Boulez dirige les oeuvres de ses amis György Ligeti et Karlheinz Stockhausen dont on entendra l'oeuvre ultime, les *Fünf weitere Sternzeichen*.

Parce que le Festival d'Automne à Paris est transversal et transdisciplinaire, des artistes vidéastes s'emparent des compositions musicales : Gary Hill investit l'espace des 360° de l'intégrale des oeuvres de Varèse, considérant les deux concerts comme une oeuvre en soi ; Anne Quirynen joue et souligne le contexte du Tanger de la zone internationale dans l'*Interzone* d'Enno Poppe. De grands textes littéraires irriguent les oeuvres : Emmanuel Levinas chez Jacques Lenot, Oscar Wilde et Mary Shelley chez Frederic Rzewski, Yannis Ritsos chez Georges Aperghis et Marianne Pousseur, T. S. Eliot, Maurice Blanchot et Samuel Beckett chez Heiner Goebbels, William Burroughs chez Enno Poppe.

Le programme musique s'ouvre sur une rencontre improbable et hors du temps, celle de Johannes Brahms avec Wolfgang Rihm.

Sommaire

Wolfgang Rihm / 3 oeuvres

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem*, opus 45
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Salle Pleyel - 18 septembre

Wolfgang Rihm / *ET LUX*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 17 novembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Théâtre des Bouffes du Nord - 30 novembre

Jacques Lenot / *Il y a / Instants d'Il y a*
Église Saint-Eustache - 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels / *I Went To The House But Did Not Enter*
Théâtre de la Ville - 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag / The Lost Melody / Mary's Dream
Pocket Symphony / De Profundis
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill / *Edgard Varèse 360°*
Salle Pleyel - 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen / *Kreuzspiel ; Kontra-Punkte ;*
Fünf weitere Sternzeichen
György Ligeti / *Concerto de chambre ;*
Aventures et Nouvelles Aventures
Salle Pleyel - 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Théâtre du Châtelet - 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images*, opus 10
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Cité de la musique - 15 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli / Marianne Pousseur /
Ismène
Théâtre Nanterre-Amandiers - 26 novembre au 3 décembre

Enno Poppe / *Interzone : Lieder und Bilder*
Cité de la musique - 3 décembre

Liza Lim / *The Navigator*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 8 décembre

Alberto Posadas / David Siegal / *Glossopoeia*
Centre Pompidou - 16 au 18 décembre



38^e édition

Béla Bartók
György Kurtág
Mark Andre

Orchestre Symphonique du
SWR Baden-Baden et Freiburg
Direction, Sylvain Cambreling

Béla Bartók, *Deux Images*, opus 10
György Kurtág, *Nouveaux Messages*,
pour orchestre, opus 34 A
Création de la nouvelle version
Commande du Festival d'Automne à Paris,
de l'Orchestre Symphonique du SWR
et du Concertgebouw de Bruges
Mark Andre, *...auf...*, triptyque pour orchestre
Création

Orchestre Symphonique du SWR
Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR,
réalisation *live-electronics*
Sylvain Cambreling, direction

Festival d'Automne à Paris
Cité de la Musique
Dimanche 15 novembre 16h30

Durée : 1h30 plus entracte
14,40€ et 18€
Abonnement 12,60€

Coproduction Cité de la musique ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de la Sacem

« Les formes, je ne les vois pas, et je ne me souviens pas davantage d'elles. Mais je me sens en sécurité dans leur voisinage », écrit György Kurtág. Chacun des *Nouveaux Messages* reflète un monde disloqué, entre un genre et un état, une forme et un destin. Nous y éprouvons la concentration autant que ce qui est concentré, et quelque chose se serre, d'une solitude, d'une inquiétude. Depuis Béla Bartók en effet, qui composa les *Deux Images* peu après sa découverte de Debussy, la Hongrie mesure, avec force et ironie, le divorce de l'existence, du sens et des signes. En regard, Mark Andre opte pour une fragmentation radicale et donne à son triptyque pour orchestre – et électronique dans le troisième pan – le titre *...auf...* Cette préposition allemande dénote le seuil, la transition, qui affecte ici les sonorités friables, bruitées et si fermement construites par des algorithmes, des déflagrations instrumentales ou les corps subtils des bruissements électroniques. On retrouve *auf* dans *Aufhebung*, troisième mouvement, d'abolition et de conservation, de la dialectique, et surtout dans *Auferstehung*, la Résurrection, modèle premier, existentiel et métaphysique.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Cité de la musique

Philippe Provensal
01 44 84 45 63

Béla Bartók

biographie

Compositeur hongrois né en 1881 à Nagyszentmiklos et mort en 1945, Béla Bartók entreprend des études de musique à l'Académie Royale de Budapest auprès de Istvan Thoman (piano) et Janos Koessler (composition). Parallèlement à son activité de compositeur, il commence à enquêter de manière systématique sur le folklore hongrois avec son ami Zoltan Kodaly (1905-1906), posant ainsi les fondements de l'ethnomusicologie. Il y découvre, outre l'échelle pentatonique, des combinaisons polyrythmiques non symétriques qu'il utilise dans ses premières oeuvres pour piano comme dans les *Six danses bulgares* de *Mikrokosmos*. Peu avant 1914, il compose de nombreuses pièces pour piano, comme *Allegro barbero* (1911), dont les rythmes martelés et les contours émaciés, l'équilibre de l'élément magyar et de la nouvelle grammaire, marquent l'avènement d'un style neuf. Il poursuit sa lancée avec un opéra, *Le Château de Barbe-Bleue* (1914-1917), puis avec le ballet *Le Mandarin Merveilleux* (1918-1919), où se révèle l'influence du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinski. Il continue à composer (concertos pour piano, sonates pour violon et piano, quatuors à cordes...) tout en poursuivant son travail de recensement des musiques folkloriques jusqu'à ce que la montée du nazisme le pousse à s'expatrier aux Etats-Unis, où il meurt le 26 septembre 1945.

Source : Médiathèque de l'IRCAM

György Kurtág

biographie

Né en 1926 à Lugos (Lugoj, Roumanie), György Kurtág reçoit sa première formation musicale de sa mère, avant d'étudier le piano avec Magda Kardos et la composition avec Max Eisikovits à Timisoara. Il s'installe à Budapest en 1946 et entre à l'Académie de musique, dans les classes de Pál Kadosa (piano), Leo Weiner (musique de chambre), Sándor Veress, Pál Járdányi et Ferenc Farkas (composition), où il a pour condisciple György Ligeti. En 1957-1958, il travaille à Paris avec Marianne Stein, s'initie aux techniques sérielles et suit les cours de Darius Milhaud et d'Olivier Messiaen. Assistant de Kadosa, il est ensuite nommé professeur à l'École Béla Bartók de Budapest (1958-1963). Répétiteur de la Philharmonie hongroise (1960-1968), il enseigne le piano, puis la musique de chambre, à l'Académie de musique Franz Liszt (1967-1986), se refusant à enseigner la composition. Lauréat du Prix Ernst von Siemens, Kurtág poursuit aujourd'hui encore son œuvre intense de pédagogue. Ses oeuvres sont éditées par Editio Musica Budapest.

www.emb.hu

György Kurtág au Festival d'Automne à Paris :

- 1990 : *Huit Pièces pour piano op.3*
Trois Inscriptions anciennes op.25
Quatre Capriccios op.9
... quasi una fantasia ... op.27
Opus 27 n°2
- 1994 : Cycle György Kurtág
Játékok (Jeux)
Quatre chants sur des poèmes de Janos Pilinsky,
opus 11
Im Walde
Grabstein für Stefan, opus 15c
Huit duos, opus 4
What is the Word, opus 30b
Kafka-Fragmente, opus 24
Les Adieux, opus 12
In Memoriam Tamas Blum
Microludes (extraits) opus 13
The Answered Unanswered Question opus 31b
What is the Word, version voix et piano
Rückblick
- 1996 : *Songs of Despair and Sorrow, op.18*
Stèle, op.33
- 1998 : *Les Dits de Peter Bornemisza op.7*
Hölderlin Gesänge op.35
Signes, jeux et messages, Pas à pas - Nulle part...
Poèmes de Samuel Beckett op.36
- 2001 : *In nomine*
- 2003 : *... Concertante ... op. 41*
- 2006 : *Songs of Despair and Sorrow, opus 18 (1980-1994/2006)*
Hipartita pour violon solo (2000-2004)

Entretien avec Mark Andre (extraits)

Quel projet, quels événements sont à la source de ...auf... ?

Mark Andre : Une constellation de facteurs, anciens et plus arbitraires, s'est mise en place. J'ai reçu plusieurs commandes pour des pièces d'une durée de vingt minutes. Et j'avais le projet, depuis un certain temps déjà, de tenter une réflexion sur la problématique du changement d'état du matériau, d'un point de vue morphologique et phénoménologique. Ce changement d'état est lié, en termes métaphysiques, et de manière plus cryptée, à celui qui est mentionné dans le cas de la Résurrection du Christ, comme la rapportent les évangiles de Luc, Marc et Jean. Enfin, l'idée de triptyque s'est imposée, incluant un troisième volet avec électronique.

Comme souvent dans le catalogue de vos œuvres, le titre se réduit ici à un mot, qui est à la fois une préposition et un adverbe. Recherchez-vous l'essence d'une direction fondamentale (auf dénotant le seuil, la transition, le passage), une orientation philosophique du sens ?

Mark Andre : Oui. Je pense ne pas être un compositeur à la recherche d'un langage musical et la notion de langage musical ne me semble d'ailleurs pas adaptée à mon travail. Ce qui m'intéresse dans ce type de préposition, c'est l'aspect ouvert, sémantiquement en ruine. Ces types de préposition sont presque des cimetières sémantiques, à la fois ouverts et incomplets, et renvoient donc à des espaces latents béants, importants. Cela me convient. C'est aussi, peut-être, dans un esprit plus œcuménique, parce que le triptyque ne pouvait s'intituler *Die Auferstehung*, sinon à faire preuve de dogmatisme religieux. Là, c'est ouvert. On peut recevoir la pièce d'un point de vue existentiel, en tant qu'athée, ce que je respecte fondamentalement, mais aussi en tant que personne ayant d'autres convictions religieuses.

...auf... est un triptyque. Comment s'articulent les relations entre ses trois panneaux ?

Mark Andre : Plus on avance dans la pièce, plus le passage (*Übergang*) et l'état intermédiaire (*Zwischenstand*) deviennent des questions importantes. Je pars du principe que, puisqu'il n'y a pas chez moi de langage musical et que je n'exprime pas le souhait d'en définir un, des situations musicales et sonores se mettent en place, dont l'aspect structurel et l'aspect morphologique entretiennent des relations dialectiques. Au fil du temps, les états se font de plus en plus fragiles, fébriles. Ce sont les phases de transition, d'instabilité, qui sont les plus importantes. Je suis protestant. J'ai été éduqué dans le culte luthérien, en France, en Alsace, puis rapidement à Paris, où ce contexte paraît exotique. Avoir comme modèle indirect ou latent la Résurrection du Christ ne renvoie pas à un état figé ou fixe. Tout est à la fois mystérieux et fort, y compris au quotidien, mais c'est aussi quelque chose de très fébrile.

Quels types de sons animent ...auf... ?

Mark Andre : La première catégorie est celle du son « habituel », qui fait l'objet d'un travail de structuration paramétrique et qui relève, à certains moments, notamment au commencement, de procédures algorithmiques. Je pense surtout à deux paramètres : les hauteurs et les rapports de mises en temporalité. Deux autres catégories de sons ont une autre forme de respiration : ce sont des sons-textures et des temps-textures, liés à l'inharmonicité et au bruit. Beaucoup de sous-types bruités sont produits dans la pièce qui, peu à peu, remettent complètement en cause la construction, l'ordonnement paramétrique initial. De sorte que, à la fin, on entend un cimetière de marqueurs structurants et différents types de catégories de matériaux issus des trois grandes familles, dont la respiration intérieure s'impose. Et la respiration intérieure y est avant tout la recherche d'états d'instabilité, de fragilité, qui deviennent extrêmement patents.

Les notions de geste, notamment de fixation, et d'énergie sont-elles ici essentielles ?

Mark Andre : En tout cas, tout ce qui peut être perçu comme un geste relève d'une situation musicale, qui certes peut être récurrente, mais qui, au fil du temps, est aussi perçue comme un pôle définissant des états intermédiaires d'instabilité. Ce type de polarité *in fine* tient presque de l'état contingent. Il en est de même pour l'électronique. L'idée était de trouver et de définir des états intermédiaires qui ne soient ni des états acoustiques, ni des états électroniques.

L'œuvre sonne de manière organique, comme traversée de naissances, de croissances et de dépérissements, mais aussi de renaissances, d'autres croissances et de transfigurations...

Mark Andre : Cela me semble très juste dans la mesure où je pars du principe suivant : quand on définit différentes catégories de matériau, en particulier les deux dernières (inharmonique et bruitée), on définit aussi des matériaux qui ont une morphologie interne et donc une respiration intérieure. De ce point de vue, il y a donc une organicité qui prend en permanence le dessus. Cela renvoie au modèle métaphysique du projet, qui est avant tout un modèle existentiel. Vous avez parlé de renaissances, on pourrait aussi parler de déperditions d'énergie, de ruines, d'intériorité en ruine. Mais le plus important, c'est la définition d'états latents à percevoir.

...auf... ouvre un espace acoustique singulier, fait de symétries (dont les deux pianos), mais aussi d'enveloppements (les percussions et l'électronique), et surtout de transparence...

Mark Andre : J'ai tout fait pour atteindre l'état de transparence le plus avancé possible. C'est un défi pour cette pièce, mais aussi, de manière obsessionnelle, pour d'autres auxquelles je travaille. Cet état de transparence, de non-protection permanente, résulte de la nature cryptée, latente, du projet. J'ai le sentiment que la Résurrection de Jésus de Nazareth est avant tout liée à la question du changement d'état. Néanmoins, le projet est contingent par rapport à ce propos indirect, métaphysique. Dans ...auf..., les

changements d'état, je l'espère, renvoient à des espaces sonores latents – donc extrêmement fragiles et fébriles. D'aucuns les considéreront comme des éléments existentiels. Je pense que cela peut être acceptable et accepté par quiconque ne partage pas mes convictions. J'ai en effet composé dans un esprit œcuménique.

Le troisième volet introduit l'électronique. Quelles transformations entendez-vous réaliser ?

Mark Andre : L'idée est de tendre vers la définition d'un espace acoustique, morphologique, intermédiaire, qui devient fondamental, central, fût-il extrêmement latent : ne pas laisser entendre des sons de nature électronique ou de nature acoustique, mais des espaces intermédiaires. Je remercie le Studio de Freiburg de m'avoir suivi et aidé dans cette recherche. J'y suis arrivé avec l'idée de travailler sur des modèles de « délocalisation » de morphologies sonores, en utilisant des convolutions en temps réel. Cela a permis, je crois, de suggérer fortement des états de latence.

Propos recueillis par Laurent Feneyrou

Mark Andre biographie

Né en 1964, Mark Andre étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et obtient les premiers prix de composition, de contrepoint, d'harmonie, d'analyse et de recherche musicale. En 1995, il obtient une bourse Lavoisier en composition du ministère des Affaires étrangères et un diplôme en composition à la Hochschule für Musik de Stuttgart, où il a travaillé avec Helmut Lachenmann. Il étudie ensuite l'électronique musicale avec André Richard au Studio expérimental de la Fondation Heinrich-Strobel de la SWR à Freiburg.

Mark André a reçu pour ses œuvres de nombreux prix. En 1997-1998, il est en résidence à la Radio SWR de Baden-Baden. De 1998 à 2000, il est en résidence à la Villa Médicis de Rome.

De 1997 à 2000, Mark Andre enseigne le contrepoint et l'orchestration au Conservatoire de région de Strasbourg. Il enseigne également à l'Ecole de musique de Francfort.

Son oeuvre pour cinq groupes d'orchestre *Modell*, composée en 1999 pour le festival de Donaueschingen a été jouée à Paris sous la direction de Sylvain Cambreling en novembre 2003, à l'invitation du Festival d'Automne à Paris et de la Cité de la Musique.

Il a achevé en 2004 "...22, 13..." pour la Biennale de Munich et le Staatstheater de Mayence, créé en mai 2004 à Munich avec la direction de Peter Hirsch, dans une mise en scène de Georges Delnon.

Depuis 2005, il vit à Berlin.

En 2007, il reçoit le Giga-Hertz-Preis du ZKM et du Studio SWR Freiburg.

Mark Andre au Festival d'Automne à Paris :

2002 : ... *In...*, *Als 1* (Théâtre des Bouffes du Nord)

2003 : *Modell* (Cité de la musique)

2004 : ...22, 13... (Opéra National de Paris / Amphithéâtre)

2007 : ...*auf...II* (Salle Pleyel)

Zum Staub sollst Du zurückkehren... (Auditorium du Louvre)

Orchestre symphonique SWR, Baden-Baden/Freiburg

Fondé en 1946, l'Orchestre symphonique du SWR Baden-Baden & Freiburg a d'emblée décidé de s'engager dans une promotion intensive de la musique des compositeurs de son temps tout en consacrant un travail approfondi au grand répertoire symphonique. En attestent les quelques quatre cents créations depuis sa fondation ainsi que l'engagement permanent des musiciens pour défendre les chefs-d'œuvre du répertoire récent.

Les chefs permanents comme Hans Rosbaud, Ernest Bour puis Michael Gielen ont façonné cet orchestre qui a acquis avec eux une réputation sans égale quant au déchiffrement de nouvelles partitions en même temps qu'un niveau exceptionnel dans l'interprétation du patrimoine musical.

L'orchestre a maintenu un équilibre dans sa programmation en abordant tous les styles de musique et démontre que le succès peut venir du niveau d'exigence que l'on se fixe. Il a une tradition remarquable d'interprétation des œuvres de Haydn et de Mozart, et les œuvres de Mahler et Schreker ont figuré dans ses programmes bien avant la redécouverte de ces compositeurs.

Depuis 1999, Sylvain Cambreling est chef titulaire de l'orchestre. Il a remis en question les traditions par son ouverture d'esprit et son goût de l'expérimental, et a conçu des programmes originaux. Entre 1999 et 2007, Michael Gielen – qui est chef d'orchestre honoraire – et Hans Zender ont été chefs invités permanents. Six décennies d'excellence ont fait de l'orchestre un invité régulier des grandes salles de concert : Vienne, Berlin, Bruxelles, New York entre autres, et des festivals comme le Festival de Salzbourg, le Festival de Lucerne, le Festival d'Automne à Paris et l'Automne de Varsovie.

Sylvain Cambreling biographie

Né en 1948 à Amiens, Sylvain Cambreling poursuit ses études musicales au Conservatoire de Paris. En 1971, il est tromboniste à l'Orchestre symphonique de Lyon et à l'Opéra de Lyon, dont il devient l'adjoint du directeur musical entre 1975 et 1981. En 1976, Pierre Boulez l'engage à l'Ensemble intercontemporain à Paris comme premier chef invité. En 1981, Gérard Mortier le nomme directeur musical du Théâtre royal de La Monnaie où, dix années durant, il participe à de nouvelles productions signées Luc Bondy, Patrice Chéreau, Karl-Ernst Herrmann, Peter Mussbach et Herbert Wernicke. Sylvain Cambreling est invité au Metropolitan Opera (1985, 1989), à la Scala de Milan (1984) et à l'Opéra de Vienne (1991). En 1992, il dirige à l'Opéra de Paris-Bastille *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, mis en scène par Peter Sellars. Il dirige régulièrement depuis 1985 au festival de Salzbourg, et participe à cette occasion à *Pelléas et Mélisande* de Debussy avec l'Orchestre Philharmonia (mise en scène Robert Wilson), *Katja Kabanova* de Janacek (mise en scène Christoph Marthaler), *La Damnation de Faust* et *Les Troyens* de Berlioz, *Cronaca del Luogo* de Luciano Berio. En 2002, il dirige *Don Giovanni* au Metropolitan Opera de New York. Sylvain Cambreling dirige de nombreux grands orchestres (Orchestre philharmonique de Vienne, Orchestre philharmonique de Berlin, Orchestre de Cleveland, Orchestre philharmonique de Los Angeles, Orchestre symphonique de Cincinnati, Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre philharmonique d'Oslo, Orchestre symphonique de la BBC, Orchestres symphoniques de la NDR et de la Radio Bavaroise, Ensemble Modern, Orchestre de Paris, Staatskapelle de Dresde, Philharmonie Tchèque).

Entre 1993 et 1997, Sylvain Cambreling a été intendant et directeur musical de l'Opéra de Francfort, assurant également la direction artistique de la saison de concerts organisée par la Société des musées de la ville. Il engage à cette époque une collaboration artistique avec le metteur en scène suisse Christoph Marthaler, co-signant avec lui *Pelléas et Mélisande* (1994), *Luisa Miller* (1996), *Fidelio* (1997).

Le répertoire de Sylvain Cambreling s'étend de l'époque baroque à la musique d'aujourd'hui ; il comprend plus de soixante-dix opéras et quatre-cent œuvres orchestrales.

Au cours de la saison 2004-2005, Sylvain Cambreling a dirigé plusieurs opéras à l'Opéra national de Paris, dont *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *La Clémence de Titus* de Wolfgang Amadeus Mozart, *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen, *Katja Kabanova* de Léos Janacek.

Sylvain Cambreling a été chef invité du Klangforum de Vienne et est, depuis la saison 1999-2000, chef principal de l'Orchestre Symphonique SWR de Baden-Baden et Fribourg. Lauréat du Grand Prix Européen des chefs d'orchestre, il sera d'avril 2010 à mars 2013 chef principal du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra.



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / Ein deutsches Requiem, *opus 45*
Wolfgang Rihm / Das Lesen der Schrift
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / ...auf..., triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the
Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for
Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009